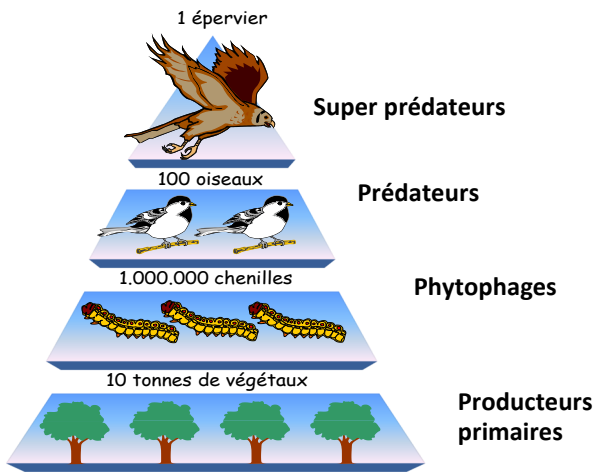


Nous nous trouvons ici dans un **écosystème forestier** formé d'une mosaïque d'écosystèmes évoluant constamment.

Un **écosystème** est un système fonctionnel qui inclut une communauté d'êtres vivants (la **biocénose**) et leur environnement (le **biotope**). Il existe de nombreuses relations entre les êtres vivants et leur milieu de vie.

Les plantes vertes sont à la base de la chaîne alimentaire permettant le développement de la vie dans un système écologique ! Elles en sont les « producteurs primaires ». Elles sont mangées par les "phytophages" qui sont mangés par des animaux prédateurs ou parasites qui à leur tour nourrissent des super prédateurs représentant le niveau supérieur du réseau alimentaire.

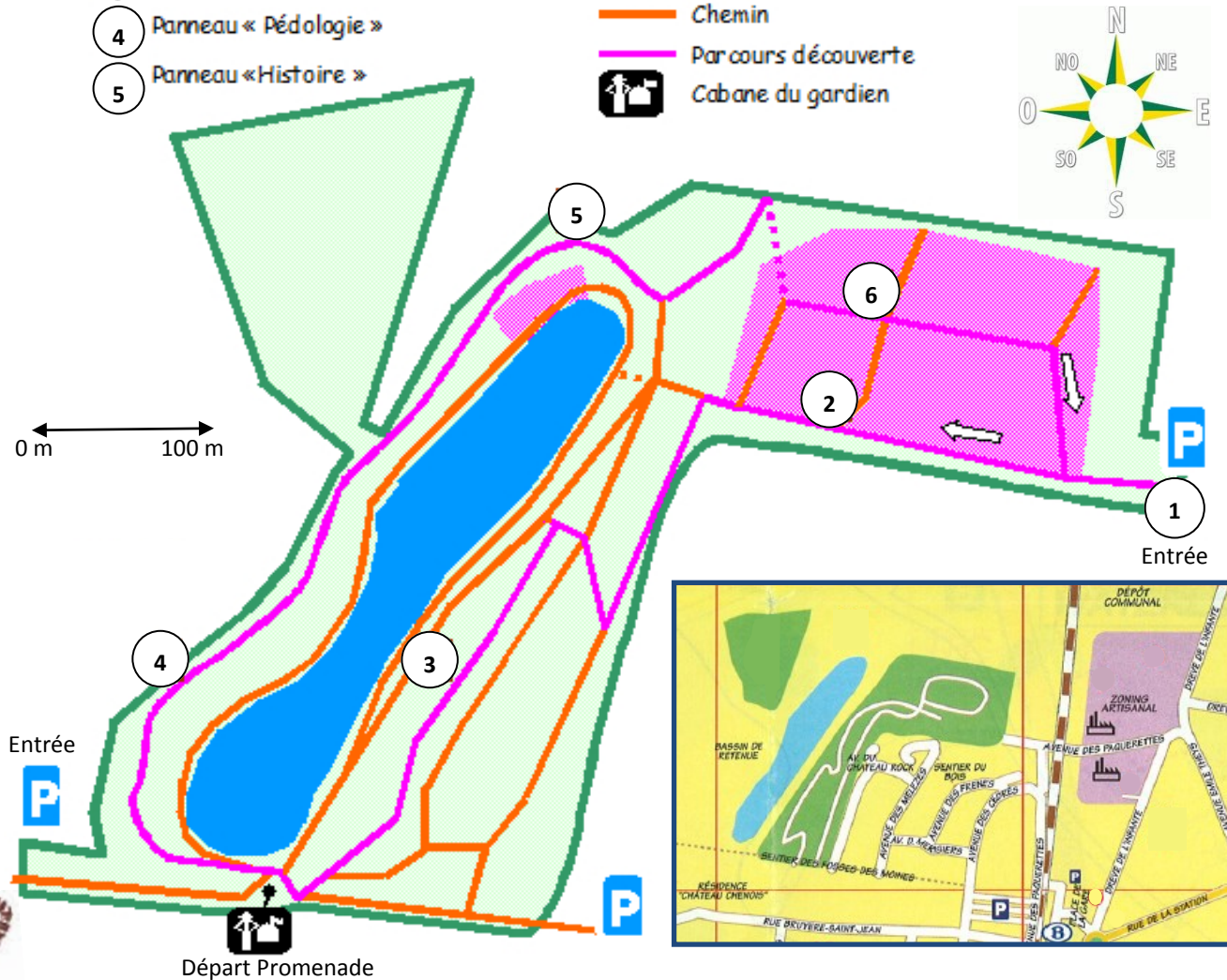


Le sol est un élément capital du biotope. De sa composition et de sa richesse dépendra l'évolution de l'écosystème (panneau 4).

La présence d'arbres morts offre le gîte et le couvert à une multitude d'êtres vivants : champignons, insectes, oiseaux cavernicoles...

- 2 Panneau « Détermination des arbres »
- 3 Panneau « Géologie »
- 4 Panneau « Pédologie »
- 5 Panneau « Histoire »

- 6 Panneau « Description du bois »
- Zone de détermination des arbres
- Chemin
- Parcours découverte
- Cabane du gardien



La diversité des arbres aux nombreuses essences est une richesse : frênes, chênes pédonculés, peupliers, érables sycomores, bouleaux verruqueux, châtaigniers, merisiers, noisetiers, sureaux noirs, ormes champêtres, aubépines, bourdaines ... (panneau 2)

Chaque essence possède une flore et une faune spécifique. On y trouve : mésanges à longue queue, rouge-gorge, fauvette à tête noire, merle, rouge-queue à front blanc, pigeon ramier, chouette hulotte, hibou moyen-duc... écureuils et rongeurs.



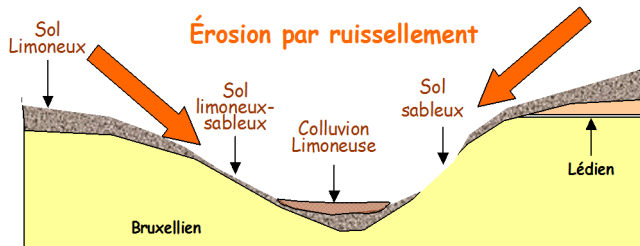
## La Naissance du Bois des Bruyères débute par une histoire marine. (panneau 3)

A partir de - 50 millions d'années (MA), 5 mers de type tropical envahissent successivement notre région. Chaque mer laisse des couches de sable qui se superposent. Aux environs de - 14 MA, la dernière mer se retire définitivement vers le nord.

Le climat est chaud. Le sol sablonneux dépourvu de végétation se couvre, par la suite, d'une maigre végétation qui n'empêchera pas l'érosion de commencer.

En - 2 MA, le climat se refroidit et des périodes dites "glaciaires" apparaissent.

Le sol est congelé en quasi permanence. Au printemps, l'énorme quantité d'eau, issue de la fonte des neiges, ne peut pénétrer dans ce sol gelé et coule rapidement vers les torrents. Le sable est emporté et des vallées se creusent. Le torrent qui a creusé la dépression du Bois des Bruyères a disparu depuis longtemps. Il a été remplacé durant des siècles par un petit ruisseau tranquille, le **Ri Patiau**, qui s'écoulait dans le fond de cette vallée. Ce ruisseau a été canalisé lors de **la construction du bassin d'orage en 1976**. Il est encore possible d'observer le lit fossile de ce ruisseau le long du talus près du panneau.



Dès -5.000 av. J-C, le climat tempéré a permis à la forêt d'être présente partout, superbe et luxuriante.

L'homme défriche pour se nourrir. Les terres de la vallée où se situe le bois actuel sont trop pauvres c'est ce qui explique que le Bois des Bruyères n'a jamais été défriché et devient une forêt charbonnière (production de charbon de bois).

Celui-ci s'obtenait en empilant du bois en un tas recouvert d'une couche d'argile, que l'on enflammait. Une partie du bois était consommée en consommant tout l'oxygène.



Ne pas jeter sur la voie publique

La chaleur produite transformant le reste du bois en charbon. Parfois à la place d'une meule, on effectuait la combustion dans une fosse. Le bois a été exploité dans le passé selon la technique du taillis afin de donner la matière première à cette fabrication du charbon de bois.

## L'Histoire du Bois des Bruyères est indissociable de l'histoire des hommes qui ont vécu dans cette région.

Les romains défrichent le long de la via Agrippa (Bavai -Cologne) et partagent la forêt primitive en deux entités : la forêt au nord de cette voie romaine, dont le Bois des Bruyères, forme une entité distincte connue sous le nom de « **forêt charbonnière** » (panneau 5/6).

Au 8<sup>ème</sup> siècle, un lambeau de cette forêt charbonnière de +/- 20.000 ha est individualisé et porte le nom de « **Forêt de Soignes** ».

Débute alors en 1555 une période d'instabilité et la Forêt de Soignes sert de refuge à des brigands. Elle se dégrade suite à sa surexploitation par l'homme.

Vers 1750, les Autrichiens qui ont pris le contrôle de nos régions créent une futaie productive de hêtres et tracent les drèves qui permettent l'exploitation du bois.

Suite à la Bataille de Waterloo en 1815, le roi Guillaume Ier cède la Forêt de Soignes à la Société Générale.

Le Bois des Bruyères fait alors partie du **Triage Sainte-Gertrude**. Le mot « triage » désigne une zone placée sous la surveillance d'un garde-forestier. Ste- Gertrude était invoquée pour éloigner les rongeurs.

En 1830 (révolution belge), le Société Générale vend des grandes parcelles à des particuliers et vers 1833, les terres défrichées autour du Bois des Bruyères sont plantées de betteraves sucrière pour les besoins de la sucrerie de Waterloo.

La Forêt de Soignes se réduit, mais **8 ha** ne seront jamais défrichés, c'est l'actuel Bois des Bruyères.

Les plantes des sous-bois croissent en quelques semaines : ficaire fausse renoncule, violette odorante et anémone des bois se disputent le taillis sous-futaie, au printemps.



WATERLOO

## LE BOIS DES BRUYERES

*Bienvenue à cette promenade-découverte du Bois des Bruyères.*

*Cet écrin de verdure situé en plein cœur du Chenois est l'un des lieux de balade privilégié par les Waterlootois.*

*Cette propriété communale a une longue histoire.*

*Le long des sentiers, des panneaux explicatifs numérotés vous guident pas à pas et vous renseignent sur les curiosités rencontrées.*



Service Eco-conseil - 02/352.99.94 - [ecoconseil@waterloo.eu](mailto:ecoconseil@waterloo.eu)

